

Les vins IGP de l'Hérault sont sur une bonne dynamique

VITICULTURE

Jean-Michel Sagnier, le président de la fédération des IGP de l'Hérault et la directrice, Sylvie Olivet, font le point sur ces appellations héraultaises qui se portent plutôt bien.

Propos recueillis par
Caroline Gaillard
cgaillard@midilibre.com

Pouvez-vous nous rappeler le contexte de création des IGP de l'Hérault et de leur fédération ?

Jean-Michel Sagnier : L'acronyme IGP signifie : Indication géographique protégée et remplace depuis 2009, refonte de la politique agricole commune, le terme Vin de Pays. Dans l'Hérault, il y avait 28 Vins de Pays. Le conseil départemental, à l'époque souhaitait que l'on crée le moins possible d'IGP. Mais des bassins ont souhaité conserver la leur. Aujourd'hui, il y a donc huit IGP : une départementale IGP Pays d'Hérault, à laquelle sont rattachées 16 mentions complémentaires, et sept de territoire (lire ci-contre). La fédération des IGP Hérault a été créée à ce moment-là. Et a été reconnue par l'INAO pour devenir Organisme de gestion (ODG) : elle assure donc le contrôle et la certification des IGP de l'Hérault.

Cette notion de territoire est-elle très importante ?

Oui, car elle permet de se démarquer du cadre général. Avant les Vins de Pays de l'Aude, du Gard et de l'Hérault faisaient la totalité de la production. Aujourd'hui, l'IGP Pays d'Oc c'est six millions d'hectos. Les cavistes sont friands de petits territoires qui se

démarquent bien. C'est vendeur même si c'est confidentiel. Mont Baudille, par exemple, est passé de 4 000 à 20 000 hectos parce qu'ils sont commercialisés par Jeanjean. C'est la même chose pour Saint-Guilhem. Il peut y avoir une exclusivité qui permet de se démarquer du général.

Quels sont vos axes de travail actuels ?

Je suis président depuis deux ans et demi. Et nous voulons vraiment axer nos actions sur la communication. C'est une obligation pour vendre nos vins et se faire connaître. On a du mal, le consommateur s'y perd. Il faut lui faire savoir ce qu'est une IGP. Un groupe de jeunes présidents (trois d'une IGP et un d'une mention complémentaire : Olivier Faucheron des coteaux d'Ensérune, Pierre Calmel des Coteaux de Béziers, Dominique Robert Pays d'Hérault et François Teisserenc des Côtes de Thongue) s'est formé pour y réfléchir. Nous allons bientôt organiser un séminaire pour déterminer notre stratégie et savoir ce que l'on veut faire.

Les IGP ont été très actives cet été. Pouvez-vous nous en dresser un petit bilan ?

Sylvie Olivet : Nous avons accueilli 6 838 visiteurs dans le cadre de nos soirées qui montrent la diversité de nos vins, autour de dégustations et de balades épicuriennes. Il y a eu le Gueuleton en Thongue, la balade vigne-



Le panel de dégustateurs de la fédération au Salon de l'Agriculture de Paris autour du président.

ronne de Saint-Guilhem, les Délices de la Moure, les Coteaux de Bessilles en fête, le feu d'artifice de Béziers avec les Coteaux de Béziers, les Bacchanales de Colombiers et les Chichouvins de Vendres avec les Coteaux d'Ensérune et de Béziers, le Rosé qui

fait des vagues à Mèze et Marseillan avec les Côtes de Thau, la Nuit blanche d'Hérépian avec la Haute Vallée de l'Orb.

Quel est le bilan des vendanges qui viennent de s'achever ?

Les IGP engagées dans Biodiv'eau

DÉMARCHE Aujourd'hui, conscients des enjeux environnementaux, les vignerons des IGP se sont engagés dans différentes actions afin d'évoluer vers des méthodes de production toujours plus respectueuses de l'environnement. Ils sont notamment mobilisés sur Biodiv'eau, une démarche collective au service de la biodiversité, des paysages et de la qualité de l'eau. Les côtes de Thongue ont été précurseurs dès 2011. Biodiv'Eau, c'est un outil d'évaluation de la biodiversité des exploitations agricoles, accessible à tous. L'évaluation porte sur les abords des parcelles (haies, bandes enherbées, fossés...), milieux les plus riches en biodiversité au sein des exploitations agricoles. Un autodiagnostic est réalisé et un accompagnement fourni pour mettre en place les préconisations. Aujourd'hui, l'IGP Saint-Guilhem est aussi inscrite dans la démarche.

Jean-Michel Sagnier : Très disparate en fonction de l'hydrométrie. Des endroits où la vendange est très belle, d'autres, plus secs, où elle est moyenne voire petite. En IGP Hérault, les volumes sont assez importants (Pays d'Oc a fait le plein). On parle de 5,4 millions d'hectos dans l'Hérault, c'est un volume assez conséquent avec plutôt une belle qualité. La difficulté, ce sera la commercialisation. Le marché est assez, voire très tendu. On va demander de la distillation et du stockage à long terme. Ce ne sont pas nous les plus impactés, car nos prix sont relativement bas et le consommateur a facilement accès à nos produits. Il y a une bonne dynamique. Nous avons d'ailleurs décidé de faire la fédération régionale, nous étions jusqu'alors une section du CIVL. Un outil pour être plus fort et aller discuter, avec la Région notamment.

Les IGP de l'Hérault : carte d'identité

EN CHIFFRES La fédération des IGP de l'Hérault ce sont : 600 000 hl de vin certifiés ; 1 000 opérateurs revendeurs dont 700 caves particulières, 60 caves coopératives, 130 négociants ou courtiers en vin. La fédération compte un panel de 150 dégustateurs. Elle gère une centaine de cépages.

TERRITOIRES La fédération des IGP de l'Hérault regroupe huit Indications géographiques protégées : une IGP départementale Pays de l'Hérault et sept IGP de terroirs : coteaux de Béziers et coteaux d'Ensérune, Vicomté d'Aumelas, Haute vallée de l'Orb, côtes de Thau et côtes de Thongue, Saint-Guilhem-le-Désert. L'IGP Pays de l'Hérault regroupe plusieurs mentions complémentaires : Collines de la Moure, Mont Baudille, coteaux de Bessilles, Bérange, Bénovie, Pays de Bessan, Cassan, Pays de Caux, Cessenon, coteaux de Fontcaude, coteaux de Murviel, coteaux du Salagou, côtes du Brian, côtes du Ceressou, Monts de la Grage.

UNE FÊTE Le 5 mai 2023, la fédération des IGP de l'Hérault prévoit une grande manifestation au domaine de Bayssan à Béziers, la Fête des IGP. « Nous voulons regrouper toutes les IGP pour gagner en notoriété et faire passer le message que nos vins sont accessibles à tous, explique le président Sagnier. Cette action est prévue depuis deux ans mais avec la pandémie, elle a été repoussée. Nous avons fait les Hérault du vin au Domaine d'Ô, mais le Département l'a élargi à d'autres productions et nous avons donc abandonné. »